



Jánosch Hugli © Réseau des parcs suisses

Edito

UNE RIBAMBELLE DE PROJETS DÈS 2020

Dès 2020, le Parc entrera dans un nouveau cycle de projets. Après l'acceptation de notre plan de gestion ce printemps, c'est le financement des cinq années à venir qui nous a été accordé. Les 4'125'000 francs nécessaires à la réalisation du plan de gestion 2020-2024 (programme cadre) ont été validés par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) qui accorde ainsi la totalité du soutien demandé. Cette somme représente la moitié du budget. Afin de pouvoir aller chercher ce montant, le Parc doit trouver de son côté les 50% complémentaires. Ceci est notamment possible grâce au soutien des communes (env. 10%), du canton et de donateurs privés.

Désormais nos efforts se portent sur nos dix projets cadre. Ils répondent aux missions des quinze parcs naturels régionaux de Suisse : préserver et valoriser le patrimoine naturel et culturel ; renforcer des activités économiques axées sur le développement durable ; promouvoir l'éducation et la sensibilisation au développement durable.

La forêt y occupera une place prépondérante et transversale, raison pour laquelle nous lui consacrons cette édition spéciale du Journal du Parc.

Dès l'année prochaine, le Journal du Parc, tout comme notre site internet et notre identité visuelle évolueront peu à peu pour accompagner cette nouvelle étape de la vie du Parc. L'ouverture en 2020 de notre Espace Découvertes du Marchairuz, premier lieu d'accueil public, sera l'occasion de fêter avec vous et de faire rayonner le Parc Jura vaudois loin à la ronde.

Nous nous réjouissons de partager la vie du Parc avec vous.

Actualités du Parc

Joli succès à Vaulion pour la manifestation « De la fourche à la fourchette » !

L'ambiance était à la fête, ce dimanche 22 septembre à la ferme de Combeaupin à Vaulion !

Environ 150 personnes ont participé à la manifestation « De la fourche à la fourchette » organisée par le Parc Jura vaudois en collaboration avec l'agriculteur David Guignard et son épouse Marion. Les participants ont assisté aux joyeux carillons des troupeaux de vaches et de chèvres chamoisées descendant l'alpage de La Busine. Ils ont ensuite savouré un brunch, dans l'étable ripolinée et fleurie pour l'occasion. Il y avait des produits régionaux et labellisés « Produits des parcs » mais aussi des spécialités « maison » : de la soupe aux orties à la salée à la crème. Les animaux de la ferme ont fait le bonheur des enfants.

Cette manifestation est venue conclure, en beauté, l'évaluation des prairies à laquelle avaient participé huit agriculteurs du Parc ce printemps. Une exposition ainsi que des animations ont contribué à mettre en valeur le travail des agriculteurs et à sensibiliser les participants à l'importance des prairies et des herbages pour la biodiversité ainsi que pour la qualité de notre alimentation.

Le Parc naturel régional Jura vaudois a également financé une navette favorisant l'accès à la manifestation en transports publics et proposé l'utilisation de vaisselle recyclable pour que la fête soit durable.

Le Parc remercie chaleureusement la famille Guignard ainsi que tous les participants à cette journée, qui profita d'un soleil radieux, avant l'arrivée d'un orage salvateur pour les pâturages !



La forêt:

un thème transversal dans le programme du Parc

De Chésereux à Premier, en passant par Le Lieu, la forêt participe à l'identité du Parc Jura vaudois. Nos projets 2020-2024 lui accorderont une place prépondérante.

Profonde ou clairesemée, riche pour chacun d'anecdotes et de souvenirs, la forêt caractérise le Jura vaudois. Elle nous rend de multiples services: matières premières, protection contre les dangers naturels, refuge pour la biodiversité, oasis de bien-être et stockage du CO2. C'est une ressource indispensable qu'il convient de préserver. Dans le cadre des missions qui lui sont confiées par la Confédération, le Parc naturel régional Jura vaudois sensibilise à la multifonctionnalité des forêts et à leur importance tant au niveau culturel, historique, que pour la biodiversité et l'économie locale. Bon nombre de nos projets 2020-2024 lui accorderont une place prépondérante.

LES 10 PROJETS DU PROGRAMME CADRE 2020-2024



PROJET 1 Patrimoine paysager

Forêts, lisières et clairières forment le décor de notre quotidien ou de nos loisirs. Par le biais de son projet d'Observatoire du paysage, le Parc va documenter l'évolution de ses paysages emblématiques. Les massifs boisés en font partie. Parmi ceux-ci, le Risoud, plus grande forêt d'un seul tenant de Suisse. La qualité de ses bois de résonance et la symbolique historique de cet espace frontière lui confèrent une valeur toute particulière.

PROJET 2 Patrimoine naturel: biodiversité

Le projet Toile verte met en réseau des milieux naturels favorables à la biodiversité. Plusieurs sites se trouvent en forêt: les marais des Pontets à Chésereux et Gingins, l'étang du Fief à Chésereux, le Bois lourd à Gimel ou l'ancienne gravière du Brassus. Sur ces sites, le Parc formule des propositions d'entretien aux communes. Il encadre aussi des chantiers bénévoles en forêt, par exemple pour l'arrachage des plantes exotiques envahissantes (néophytes). La fourmi des bois, qui joue un rôle essentiel en forêt sera également mise à l'honneur.

Le Parc souhaite sensibiliser aux services écosystémiques rendus par la forêt et à leur importance pour une préservation de la ressource en eau, notamment en cette période où les sécheresses se multiplient. La Chambre des bois de l'Ouest vaudois en collaboration avec le Groupement forestier de la Serine a, par exemple, élaboré un catalogue de mesures en faveur d'une protection durable des eaux souterraines. Le Parc souhaite étendre ce projet pilote à d'autres communes.

PLUS D'INFOS
www.jefiltretubois.ch
www.cbvd.ch

PROJET 4 Tourisme, détente et loisirs durables

La forêt est un lieu de détente idéal et recherché. Randonneurs, champignonniers, chasseurs, vétéristes, bûcherons, grand-tétrás: la cohabitation entre ces différents utilisateurs est parfois compliquée. Le Parc œuvrera à soutenir un tourisme et des loisirs durables notamment en travaillant sur la conciliation des usages.

Nos itinéraires de balade et nos circuits vélo prennent ces enjeux en compte. Ils mettent aussi en évidence la beauté incomparable de nos bois. La Route verte, par exemple, est un itinéraire cycliste qui traverse six parcs naturels régionaux de l'arc jurassien. L'étape qui parcourt notre territoire traverse La Vallée de Joux, se hisse au sommet du Marchairuz puis glisse à travers bois vers le Pied du Jura.

PLUS D'INFOS
www.larouteverte.ch

PROJET 5 Energies et mobilité douce

Dans le domaine énergétique, le Parc va renforcer son soutien à la promotion du bois énergie dans les années à venir. Il continuera à encourager la mobilité douce, notamment l'utilisation des transports publics pour venir se balader en forêt.

PROJET 6 Sensibilisation et Education

Nos programmes d'excursions guidées et d'éducation et sensibilisation au développement durable mettent souvent la forêt à l'honneur. C'est notamment le cas de l'animation pédagogique L'univers du forestier, menée en partenariat avec l'association Silviva. Les écoliers abordent la sylviculture en compagnie d'un animateur et d'un garde-forestier.

PLUS D'INFOS
www.parcjuravaudois.ch
www.silviva.ch

« La forêt recouvre 60% du territoire du Parc Jura vaudois. »

PROJET 7 Identité régionale.

Ce n'est pas un hasard si sapins, épicéas, pives ou rameaux figurent sur près de la moitié des armoiries des trente communes du Parc. La forêt, ses métiers, ses outils, ses recoins, ses odeurs et sa faune touche le cœur de tous les habitants du Parc. Et c'est sans doute elle aussi qui attire, dans notre région, de nombreux visiteurs. Les patrimoines et traditions vivantes inspirés par nos forêts sont nombreux: de l'ancien moulin-scierie de St-George à l'art de la levée de la sangle à vacherin, par exemple.

Changement climatique

Tout comme la forêt, ce thème sera présent en filigrane dans tout notre programme 2020-2024. Pénurie d'eau, dépérissement de certaines essences, flambée de bostryche, évolution des espèces forestières: ces enjeux sont réels et ne feront que s'accroître. Les différentes actions du Parc soutiennent une atténuation du changement climatique en encourageant un développement durable.

La forêt nous enracine dans ce territoire, nous ressource et nous unit. Elle sera au cœur de nos projets 2020-2024.

PLUS D'INFOS
« DurArbrilité, des arbres et des humains face aux changements globaux. »
Une exposition des Musée et Jardins botaniques cantonaux à voir jusqu'au 27 octobre 2019. Place de Milan, Montriond, Lausanne.
www.botanique.vd.ch



© Peter Colberg

Sylvotrophée 2019

La deuxième édition du Sylvotrophée s'est déroulée ce printemps sur le thème de l'accueil en forêt. Quatre candidats ont présenté une parcelle.

Quatre forestiers ont répondu présents pour participer à ce concours amical, qui n'a de concours que le nom : Bastien Siggen (Romainmôtier-Envy), Philippe Hubeaux (Saint-Livres), Rémy Meylan (Le Chenit) et François Mathey (Trélex) ! En effet, tous ont été récompensés pour le travail qu'ils effectuent sur le terrain. « Au vu de la grande diversité des parcelles, de leur gestion et des caractéristiques très différentes du terrain, il a été décidé de ne pas faire un podium », a relevé Thierry Monnin, ancien collaborateur du Parc et organisateur du Sylvotrophée 2019.

Cette année, le thème était « Ma forêt, geste pour vous accueillir ». L'accent a été mis sur la qualité du lieu au niveau des aménagements d'accueil, la valeur économique du peuplement et la biodiversité (bois mort, essences autochtones, etc.). « Le thème était d'actualité, relève Bastien Siggen, l'accueil du public en forêt est une fonction forestière en plein essor. J'avais à cœur de partager mes réflexions. De plus avoir un retour extérieur sur mon travail me permet d'avancer. »

GESTION DURABLE DES FORÊTS

Pour rappel, la première édition du Sylvotrophée a eu lieu en 2017 sur le thème « Ma forêt, gestes pour le paysage ». Elle s'inspirait d'un concept créé par des parcs naturels français et notamment notre voisin, le Parc du Haut-Jura. L'objectif est de valoriser le travail des forestiers et de promouvoir une gestion durable des forêts. En effet, seules des forêts équilibrées peuvent répondre aux nombreux enjeux auxquels elles sont soumises : produire du bois, préserver la biodiversité et accueillir de nombreux usagers. A cela vient se greffer le défi du réchauffement climatique dont les effets ne font que s'accroître. Ainsi qu'un aspect de communication : « La forêt couvre un tiers du territoire Suisse, mais le travail du forestier est trop souvent méconnu. Le Sylvotrophée constitue un moyen de communication au niveau régional », confirme François Mathey.

Les visites de parcelles se sont déroulées au mois de mai. Les quatre candidats ont ensuite reçu individuellement et par écrit les retours et conseils du jury. En juillet, un repas convivial a réuni les participants à Saint-George. Les quatre lauréats se sont vu remettre un panier garni du terroir.

Le Parc en profite pour remercier les candidats pour leur accueil ainsi que les jurés pour la qualité de leur travail. Parmi les juges, le Sylvotrophée a pu compter sur la présence de deux écologues : Florian Meier et



© Janosch Hugli - parcs suisses

Isabelle Henry ; d'un professionnel : Quentin Meyer garde-forestier de Saint-George et de deux représentants des habitants : Véronique Hermanjat et Elisabeth Pasche. La Chambre des Bois de l'Ouest vaudois a également apporté son soutien par l'intermédiaire de François Godi.

Ces rencontres ont permis un échange fructueux entre professionnels et utilisateurs autour de la notion d'accueil en forêt et, nous l'espérons, une meilleure compréhension des enjeux de la gestion forestière.

Les lauréats 2019



Bastien Siggen

Garde-forestier de la commune de Romainmôtier-Envy

Prix spécial du jury

UNE DATE CLÉ : 1986

« Durant l'automne, j'aide mon père et mon grand-père au bois... C'est décidé : Quand je serai grand, je serai forestier ! »

SA SAISON PRÉFÉRÉE EN FORÊT

« Complicé ! Chaque fin de saison me fait apprécier un peu plus la suivante ! Je dirai l'automne et son été indien. »



Philippe Hubeaux

Garde-forestier pour la commune de Saint-Livres

Prix Sylviculteur remarquable

UNE DATE CLÉ : 1981

« Un grand coup de tronçonneuse dans la cuisse gauche ! C'était mon deuxième jour en forêt. Recous chez le docteur Jacot à Gimel, je suis de retour une heure et demie plus tard sur le chantier avec ma tronçonneuse »

SA SAISON PRÉFÉRÉE EN FORÊT

« L'hiver, lorsque l'on peut apprécier la forme des arbres nus ; le printemps et ses verts tendres ; l'été quand les arbres développent leur puissance et l'automne, avec son feu d'artifice de couleurs. Il faut vraiment en choisir une ? Alors ce sera l'automne ! »



François Mathey

Garde-forestier de la commune de Trélex

Prix Sensibilité naturaliste et communication

UNE DATE CLÉ : 1993-1995

« Dans le cadre d'un projet financé par la DDC, je participe à la création d'une école forestière en République de Guinée. À mon retour en Suisse, je rejoins le Triège Forestier de la Dôle. »

SA SAISON PRÉFÉRÉE EN FORÊT

« Le printemps, chaque jour on voit réapparaître un oiseau, une plante, une odeur ou un son. La vie reprend ses droits après l'hiver. »



Rémy Meylan

Garde-forestier du Chenit

Prix Adaptation aux usagers

UNE DATE CLÉ : 1992

« C'est le début de mon apprentissage de forestier-bûcheron. Neuf ans plus tard j'entrais comme garde forestier pour la commune du Chenit. J'y suis toujours ! »

SA SAISON PRÉFÉRÉE EN FORÊT

« L'automne. J'en apprécie le calme, les odeurs et les couleurs. »

INTERVIEW

Sylvaine Jorand Présidente de la Société vaudoise de sylviculture.



La Société vaudoise de sylviculture gère la base de données des arbres remarquables du canton de Vaud. Où en est-on de cet inventaire ? Qui peut y participer et comment ?

L'inventaire des beaux arbres du Canton de Vaud a été réalisé pour la première fois en 1910 sous la conduite de Monsieur H. Badoux qui présidait alors la Société Vaudoise des Forestiers. En 1997, pour son 150e anniversaire, la Société Vaudoise de Sylviculture réactualise l'inventaire puis le met en ligne sur notre site internet. Cela date désormais de plus de vingt ans et l'ouragan Lothar est passé par là, avec ses conséquences parfois dévastatrices.

Aujourd'hui, nous voulons remettre à jour cet inventaire mais souhaiterions que les propriétaires se sentent concernés. Nous travaillons actuellement à l'amélioration du site internet et à la création d'une application qui permettra de rationaliser la saisie des informations. Nous serons en mesure, je l'espère, de présenter ces outils en mai 2020.

On parle beaucoup de l'impact de la sécheresse sur les arbres dans le Jura. Quelle est la situation dans le Jura vaudois. Quels sont les défis pour la forêt en lien avec le réchauffement climatique ?

Il est évident que la forêt souffre du réchauffement et du manque de pluie de ces dernières années. Tous les arbres ne réagissent pas de la même manière, les épicéas subissent particulièrement le chaud, les sapins et les hêtres le manque d'eau. On remarque que ce sont d'abord les arbres situés sur les sols pauvres ainsi que les vieux arbres qui dépérissent. La situation est préoccupante, et il est difficile de savoir comment évolueront les forêts dans le futur. Elles devront s'adapter rapidement. Le facteur limitant étant le temps. Les arbres qui germent aujourd'hui sont issus d'arbres qui ont grandi dans d'autres conditions. Pourront-ils s'adapter ?

Pour les forestiers, le défi sera d'observer et de comprendre quels sont les changements et d'es-

timer leurs impacts : Une forêt de protection continuera-t-elle à protéger efficacement ? Les bois qui pousseront pourront-ils nous servir pour la construction ?

Comment concilier les nombreux services que nous rend la forêt dans une optique de durabilité ?

Aujourd'hui, le monde entier doit prendre conscience de l'importance des forêts. Chez nous y compris. Ici, nous travaillons depuis longtemps autour de la « multifonctionnalité des forêts ». L'aménagement forestier tient compte de toutes les fonctions que doit remplir une forêt, en pondérant suivant la priorité qui peut être donnée à l'une ou l'autre des fonctions forestières. Ces fonctions sont : la production de bois, la protection physique des biens et des personnes, le maintien de la biodiversité, l'accueil du public et la protection du paysage. Il faut rajouter la protection de l'eau potable, qui va de pair avec la protection de sols vivants et riches, essentiels à la vie.

L'entretien et la conservation d'une forêt en bonne santé est donc primordial. Les méthodes d'exploitation actuelles peuvent et doivent être adaptées à toutes les conditions du terrain de manière à conserver durablement les sols et garantir la régénération de la forêt. La forêt de demain sera peut-être différente dans sa composition par rapport à celle d'aujourd'hui, mais elle sera là. Les forestiers œuvrent dans le bon sens pour cela.

La Société vaudoise de sylviculture

La Société vaudoise de sylviculture est un lieu de rencontres et d'échanges pour les professionnels et les passionnés du monde forestier. Elle organise des visites thématiques et gère la base de données des arbres remarquables du Canton de Vaud. Les forestiers en activité intéressés à la rejoindre sont les bienvenus.

PLUS D'INFOS

De nombreux arbres remarquables se trouvent au sein du Parc. Découvrez-les sur www.sylviculture.ch

Espèce du Parc: une libellule forestière

Les forêts du Parc Jura vaudois abritent un hôte aussi rare que discret : le cordulégastre bidenté (*Cordulegaster bidentata*). Derrière ce nom un peu barbare se cache une élégante libellule noire annelée de jaune et pourvue de grands yeux verts. Considérée comme une espèce forestière prioritaire par le canton de Vaud, le cordulégastre a été aperçu cet été sur un troisième site Toile verte du Parc, à Premier. Plusieurs sites ont été aménagés ou entretenus pour favoriser cette espèce forestière : l'étang de la Chanelaz (Bassins), le Fief (Chésereux), les marais du Pontet (Gingins) et les Mouilles (Premier). Elle a aussi été observée à Romainmôtier.

Le cordulégastre a besoin d'un habitat très spécialisé. Résurgences, suintements, tufières, marais ou ruisselets forestiers lui offrent l'eau vive et

l'ombrage nécessaires. Enfouies dans le sable cinq à six ans durant les larves peuvent survivre à des épisodes de sécheresse, mais la qualité de l'eau est primordiale. Le cordulégastre est l'une des libellules les plus sensible à la pollution. Après l'émergence (passage du stade larvaire au stade adulte), ces libellules se dispersent discrètement dans la forêt pour se reproduire, avant de revenir pondre dans un point d'eau.

Les principales mesures prises pour favoriser cette espèce sur le terrain consistent à couper et évacuer les arbres et arbustes pour remettre les sites en lumière et favoriser l'écoulement de l'eau.

Merci à libellenschutz.ch pour la photo.



© Bärbel Korch



Aux petits soins du tilleul de Marchissy

Sapins présidents et épicéas remarquables ne manquent pas, dans le Parc Jura vaudois. A Marchissy, c'est un tilleul qui tient la vedette. Et pas des moindres. 10,95 m de circonférence, 20 mètres de haut, 20 mètres de couronne et 700 ans d'âge : c'est le deuxième plus vieux et le deuxième plus gros de Suisse. Il fait la fierté de sa commune. Pour preuve, une fleur de tilleul décore l'écusson !

S'il a eu, cet été, les honneurs des journaux locaux, c'est parce que cet arbre vénérable est en danger. La base de son tronc dépérit. Le gui lui vole eau et nutriment. La fistuline hépatique – un champignon, l'affaiblit. Heureusement, Jean-Claude Bays, municipal de Marchissy, a contacté Outre-Sarine un expert « ès vieux arbres » : Martin Erb. Ce dernier a vite eu fait de poser son diagnostic. Le tilleul a une grande volonté de vivre, d'ailleurs, il fait beaucoup de rejets. De plus, sa couronne est vaillante.

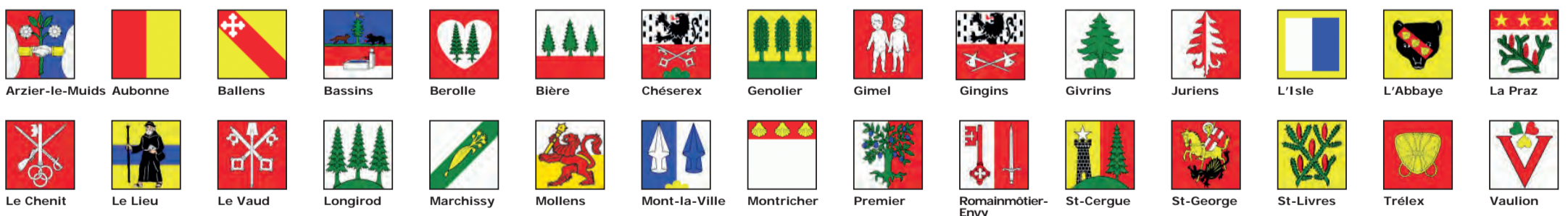
Décision a donc été prise de tout mettre en œuvre pour préserver cet ancêtre : renouveler les haubannages, lui apporter du compost enrichi d'un champignon qui parasite la fistuline et greffer des rejets là où le tronc est affaibli. « Monsieur Erb parle de notre arbre comme d'un être humain, relève Jean-Claude Bays, il a beaucoup d'égards pour lui. Cet été, il avait prévu d'enlever le béton autrefois coulé dans le tronc, mais l'opération a été repoussée, car l'arbre aurait souffert d'un brusque changement de température interne. » Martin Erb sera régulièrement aux petits soins du tilleul ces trois prochaines années. Des interventions dont le montant dépasse 18'000 francs et pour lesquelles la commune fait appel à la générosité des donateurs. Ainsi l'église et son tilleul, blottis l'un contre l'autre depuis 1302, feront encore longtemps le bonheur des habitants de Marchissy et de tous les amoureux des arbres.

Devenez membre du Parc Jura vaudois !

Écrivez nous à info@parcjuravaudois.ch

Toutes les informations sur notre site internet www.parcjuravaudois.ch

Les 30 communes territoriales



Nous adressons nos sincères remerciements à l'imprimerie Baudat à l'Orient pour son aimable soutien dans la réalisation de ce Journal. L'imprimerie Baudat a obtenu le certificat FSC couvrant l'ensemble de ses activités.



Pour de plus amples informations : www.baudat-favj.ch



MEMBRES DU COMITÉ

Bertrand Meylan (président et municipal au Chenit), **Pierre Hofmann** (vice-président et municipal à Trélex), **Eric Hostettler** (vice-président et municipal à L'Isle), **Jean-Daniel Bertholet** (municipal à Bière), **Maximilien Stauber** (municipal au Lieu), **Dominique Gafner** (municipal à St-Cergue), **Guy Reymond** (municipal à Vaulion), **Nicolas Ray** (municipal à Arzier-Le Muids), **Olivier Beday** (agriculteur – représentant des milieux agricoles), **Eric Duruz** (ADAEV – représentant des milieux économiques), **Gilbert Paquet** (Pro natura Vaud – représentant des milieux environnementaux), **Amaury Annen** (AGFORS – représentant des milieux forestiers), **Cédric Paillard** (Vallée de Joux Tourisme – représentant des milieux touristiques), **Daniel Luhti** (représentant des habitants), **Monique Borboen** (DGE – invitée permanente)

IMPRESSUM

Journal d'information n°28 du Parc Jura vaudois
Responsable d'édition :
 Marjorie Born
Rédacteurs :
 Marjorie Born avec l'équipe de coordination
Photographies :
 Parc Jura vaudois sauf si mentionné
Graphisme :
 Pmbcom – pmbcom.ch
Impression :
 Baudat Imprimerie, L'Orient
Tirage :
 17'500 exemplaires

CONTACT

Parc Jura vaudois
 Case postale 33
 1188 St-George
 022 366 51 70
info@parcjuravaudois.ch
www.parcjuravaudois.ch

St-George, octobre 2019